

La traction animale p intérêt économique e

Le domaine de Peyremale, à Montolieu, a accueilli une journée de formation en agriculture. Treize exploitants de l'Aude étaient inscrits et ont suivi avec i

Le mauvais temps était de mise, vendredi matin à Montolieu, et la pluie a quelque peu gâché les différentes démonstrations mises en place pour cette journée de formation à l'utilisation de la traction animale en agriculture. Une journée organisée par Biocivam à la demande de ses adhérents.

Dès 9 h, Claude Sandillon, dresséur de chevaux pour attelages et formateur Prommatta (association ariégeoise œuvrant pour la promotion du machinisme moderne agricole à traction animale) débutait la formation. Après avoir fait quelques rappels sur la technique : utilisation du cheval, harnachement et conduite, il présentait une gamme de matériels utilisés en maraîchage, viticulture, culture plein champ. Suivait une démonstration de "petite et grosse" traction avec des mulets et des chevaux de trait. Démonstration qui en a surpris plus d'un de par sa rapidité d'exécution.

Réhabiliter et valoriser les animaux de trait

Pour Biocivam, association de producteurs en agriculture biologique, la traction animale est un concept moderne pour revitaliser l'espace rural et d'un grand intérêt sur de petites exploitations (maraîchage, vignes, légumes plein champ, petits fruits, débarbage...) et notamment pour, entre autres, le désherbage et le binaage. L'aspect écologique étant évident.

La plupart des exploitants inscrits à cette journée possèdent déjà des animaux et souhaitaient apprendre à les utiliser, évaluer leurs besoins de se former, estimer le

coût... Ils comptaient aussi pouvoir cerner les atouts et les contraintes de cette utilisation sur leurs propres exploitations.

A ces fins, l'après-midi, après le repas (tiré du sac) pris sur place, des réflexions s'engageaient sur les limites et l'optimisation de la traction animale, l'incidence sur la qualité des sols... et afin de répondre à des questions telles que "Quel animal, quel matériel pour quelle utilisation?" Les agriculteurs présentaient leur projet à Claude Sandillon qui leur proposait une approche technique et économique.

"La spécificité et l'intérêt de la traction animale s'intègrent parfaitement dans la vie courante du paysan moderne, soucieux de cohérence et du respect de l'environnement, le tout dans une démarche de développement durable".

En organisant cette formation Biocivam avait pour objectif de soutenir, dans leur démarche d'autonomie, les personnes qui travaillent (ou souhaitent travailler) avec les animaux. A la suite de cette journée d'ailleurs, et en fonction des demandes, des formations techniques pourraient être mises en place avec Prommatta.

"De plus, nous fait remarquer Gwenaëlle Carré, animatrice Biocivam, l'utilisation d'animaux et un plus au niveau de l'image de l'exploitation, notamment pour ceux qui font de l'agro-tourisme et qui peuvent utiliser le cheval aussi à des fins de loisirs".

Au domaine de Peyremale

Emile Pautou, a repris le domaine familial depuis cinq ans envi-



Le travail effectué avec un animal

ron. Il travaille en partie de façon mécanique et en partie avec des mulets. Il utilise la traction animale pour biner et buter ses 2 ha de maraîchage. Ce jeune agriculteur avoue se régaler à travailler avec des animaux. D'autant que ces derniers abattent beaucoup de travail. *"Ce qui demanderait quatre heures de travail au motoculteur est effectué en une heure avec le mulet"*, précise-t-il.

Il conseille cependant à tout exploitant, qui souhaiterait se lancer dans l'aventure de la traction animale, d'effectuer au préalable un stage de formation pour apprendre à bien maîtriser l'animal, le matériel, etc. Lui, a pris les choses à l'envers, et reconnaît volontiers qu'une formation préalable lui aurait facilité les choses.

Nadine Malric